

Pistes pour prier avec Gn 44, 14-34

« C'est Dieu qui a mis à nu la faute de tes serviteurs »

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Christ déjà présent)
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
 - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
 - o je suis regardé, entendu, senti, touché
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

Demande de grâce :

- reconnaître ma fragilité dans les personnages évoqués
- voir Dieu à l'œuvre dans la mise à l'épreuve des frères par Joseph
- vivre la fraternité qui se donne à voir

« Joseph était encore là, ils se jetèrent face contre terre devant lui »

Joseph est encore là au retour de ses frères : sans doute les attend-il. Que pense-t-il alors que ses frères sont à terre ? Quels sentiments agitent les frères alors qu'ils font face à l'incompréhensible ?

« C'est Dieu qui a mis à nu la faute de tes serviteurs »

Juda n'évoque pas la pseudo faute présente, mais la faute passée. Par un processus indéchiffrable pour eux, les frères sont remis en face d'une culpabilité qui, quoique latente, ne les a jamais quittés. Cela fait-il écho dans ma vie, à juste titre ou non ?

« L'homme chez qui on a trouvé le bol sera mon esclave »

La sentence de Joseph correspond à ce que les frères peuvent entendre de pire. Il nous arrive dans la vie de nous dire : surtout pas ça ! Et parfois cela arrive. Me mettre dans la peau des frères, de Juda surtout.

« Laisse ton serviteur dire une parole à mon seigneur »

« Dire une parole » : la parole, muselée depuis tant d'années va-t-elle enfin trouver sa voie ? Juda raconte l'histoire récente, mais montre comment le passé l'éclaire de façon tragique. Y a-t-il une (des) parole (s) que je ne peux pas dire ?

« Il est resté le seul de sa mère et son père le chérit »

Non seulement Rachel est morte, mais elle était la préférée de Jacob : raison de plus pour que la préférence de Jacob pour Joseph, puis pour Benjamin, ait été douloureuse pour les frères, dont les mères étaient mises au second plan. Cette situation (pas au pied de la lettre !) me renvoie-t-elle à mon histoire ?

« S'il lui arrivait malheur, vous feriez descendre ma tête chenu au séjour des morts »

Jacob ignore qu'il doit à ses fils son premier malheur, mais il n'hésite pas à faire peser sur eux la responsabilité de ce qui va suivre : transmission inconsciente ?

« Que je ne voie pas le malheur qui atteindrait mon père »

Après la disparition de Joseph, Jacob avait refusé d'être consolé par ses fils. Juda, qui a vécu une expérience similaire, est à même de supplier Joseph.